



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

CAMPUS LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES
NANCY



en Mai 68

JEUDI 5 AVRIL 2018 DE 12H à 22H

EXPOSITIONS
CONCERTS
THEATRE
CONFERENCES
RENCONTRE DES ARTS DANSÉS



Campus Lettres et Sciences Humaines

23 bd Albert 1er 54001 NANCY – www.campus-lettres.univ-lorraine.fr

Bibliothèque Universitaire Lettre - SHS

Maison de l'étudiant

Préau du campus

Amphithéâtre Déléage

ENTREE LIBRE



Loria

métropole
GrandNancy



L'année 2018 est le 50^e anniversaire de l'événement Mai 68. Une exposition **La Faculté des Lettres en Mai 1968**, agrémentée de rencontres, conférences et débats est proposée à la bibliothèque universitaire de lettres, sciences humaines et sociales de Nancy. Le projet est porté par la bibliothèque universitaire de lettres, sciences humaines et sociales de Nancy, avec le soutien du service Culture scientifique et technique de l'Université de Lorraine.

50 ans après, les événements qui se sont produits en mai 68 sont toujours présents dans la mémoire de nos contemporains. Les images des cortèges d'étudiants ou de salariés du printemps 1968 ne cessent de jaillir dans l'actualité au gré des commémorations. Par ailleurs, nombreux ont été les acteurs de premier ou de second plan du «Mai français» à publier leurs témoignages, qu'il s'agisse d'anciens leaders de mouvements étudiants, d'hommes politiques occupant des positions importantes au cœur de l'Etat ou de simples militants.

Le 50^{ème} anniversaire qui se profile en mai 2018 est l'occasion de porter notre focale sur Nancy en 1968 et notamment sur la faculté des lettres. Crise étudiante, mais également sociale et politique, mai 68 fait figure d'«événement Janus» (Jean-François Sirinelli) dont les «vies ultérieures» (Kristin Ross) ont été multiples. Si les manifestations et les débordements du Quartier latin ont marqué les esprits, elles ont eu tendance, de par leur ampleur et leur intensité, à masquer les événements des villes de province. Avec 21000 étudiants en 1968, la cité ducale a connu un doublement de ses effectifs depuis 1960, soit une proportion sensiblement proche de l'augmentation constatée à l'échelle nationale. Dès la première semaine de mars, des lycéens se mobilisent pour obtenir plus de souplesse dans les règlements intérieurs et les étudiants demandent que la mixité soit mise en place dans les résidences universitaires. Dans le centre-ville, la salle Poirel est occupée et devient, toute proportion gardée, une sorte d'«Odéon lorrain», lieu d'une tribune permanente. A la faculté des lettres, l'espace est redéfini, ainsi que l'attribution des salles. L'amphithéâtre 52 est le siège des AG permanentes et la cafétéria et rebaptisée «Bar prolétarien». Les journées sont rythmées par des réunions au cours desquelles les participants rêvent d'un monde meilleur et critiquent pêle-mêle la consommation de masse, la société bloquée et l'impérialisme américain. Leurs débats sont animés par de la danse, de la musique ou encore des représentations théâtrales puisqu'un certain nombre d'étudiants ont participé au Festival mondial du théâtre universitaire qui s'est déroulé quelques semaines auparavant à Nancy. Enfin, certains bâtiments sont occupés nuit et jour par des étudiants entre le 28 mai et le 7 juin.

50 ans après les événements, il convient de dresser un état des lieux et de mettre en perspective les mobilisations étudiantes nancéiennes. Connue pour la sérénité de sa vie universitaire et une certaine modération politique, Nancy a-t-elle été touchée par des manifestations et des affrontements violents entre étudiants et forces de l'ordre, à l'instar de ceux qui ont eu lieu dans la capitale ? Quels ont été les mots d'ordre des étudiants de la faculté des lettres en mai 1968 ? Se sont-ils contentés de suivre les directives et les slogans parisiens ou ont-ils essayé de porter des revendications locales ? La chronologie des événements est-elle la même à Nancy qu'à Paris ? Un certain nombre de réponses à ces questions peuvent être apportées grâce aux documents qui ont été collectés en mai 1968 par Gérard Thirion, alors bibliothécaire à la BU de lettres. Tracts, affiches, articles de presse sont autant de sources qui permettent de retracer l'histoire d'un des moments clés de la vie politique et sociale de la France dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Jérôme Pozzi, Maître de conférences en histoire contemporaine

EXPOSITIONS

Avril/Mai/Juin 2018

«La Faculté des Lettres en Mai 1968» bibliothèque universitaire de lettres, sciences humaines et sociales de Nancy

La bibliothèque universitaire de lettres, sciences humaines et sociales de Nancy conserve un fonds d'archives «mai 68» rassemblé par le conservateur de l'époque Gérard Thirion. Ce fonds contient des affiches, tracts, dessins, collecté sur le Campus Lettres et Sciences Humaines durant les événements de mai 68 – ayant eu cours à Nancy des mois de mars à juin 1968.

L'exposition La Faculté des Lettres en Mai 1968 a pour objectif d'informer le grand public, les personnels et les étudiants de l'Université de Lorraine, sur les événements ayant eu lieu au printemps 1968 à Nancy, de replacer ces événements dans le contexte politique, social et culturel de l'époque, mais aussi dans un contexte international plus vaste.

UNIVERSITÉ DE LORRAINE BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES

LES JOURNÉES ADRESSES CULTURE

La Faculté des Lettres de Nancy

en Mai 68

JEUDI 5 AVRIL 2018
12H > 19H

EXPOSITIONS
CONCERTS
THEATRE
CONFÉRENCES

QR code

BU LETTRES SHS
46 AV. DE LA LIBÉRATION
54000 NANCY
03724080
BU@UNIV-LORRAINE.FR
ENTRÉE LIBRE

Loria

metropole GrandNancy

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

UNIVERSITÉ DE LORRAINE La Faculté des Lettres de Nancy en Mai 68

Les références politiques et idéologiques

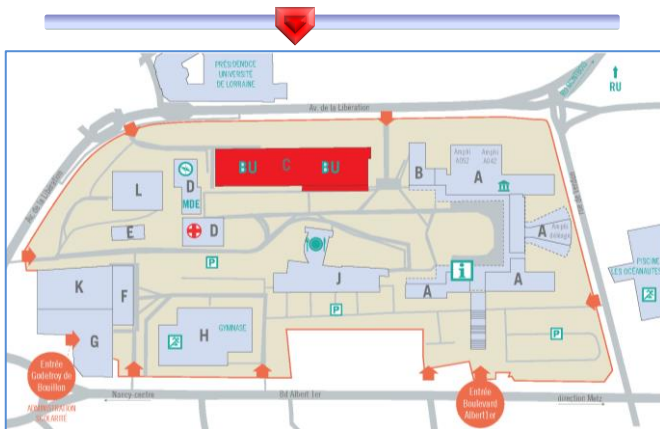
Au fil des mouvements révolutionnaires, toute révolution est portée par l'idéologie et la vision d'un changement radical. En effet, c'est souvent en France, plutôt d'une production populaire contre le pouvoir gauchiste en place, la gauche du Vietnam et la société capitaliste. Ces affiches de propagande tentent à bouleverser le régime en place afin de le tourner vers une nouvelle société, incarnée par d'autres mouvements idéologiques et politiques.

Le nationalisme
On voit sur cette affiche, le visage du colonisateur français, l'homme blanc, l'homme riche, l'homme qui a tout, l'homme qui a le pouvoir, l'homme qui a la parole, l'homme qui a la main sur le destin de la population. C'est un homme qui a tout, qui a le pouvoir, qui a la parole, qui a la main sur le destin de la population. C'est un homme qui a tout, qui a le pouvoir, qui a la parole, qui a la main sur le destin de la population.

Le gauchisme
On voit sur cette affiche, le visage du gauchiste, l'homme noir, l'homme pauvre, l'homme qui n'a rien, l'homme qui n'a pas le pouvoir, l'homme qui n'a pas la parole, l'homme qui n'a pas la main sur le destin de la population. C'est un homme qui n'a rien, qui n'a pas le pouvoir, qui n'a pas la parole, qui n'a pas la main sur le destin de la population.

Le socialisme
On voit sur cette affiche, le visage du socialiste, l'homme blanc, l'homme riche, l'homme qui a tout, l'homme qui a le pouvoir, l'homme qui a la parole, l'homme qui a la main sur le destin de la population. C'est un homme qui a tout, qui a le pouvoir, qui a la parole, qui a la main sur le destin de la population.

Le communisme
On voit sur cette affiche, le visage du communiste, l'homme noir, l'homme pauvre, l'homme qui n'a rien, l'homme qui n'a pas le pouvoir, l'homme qui n'a pas la parole, l'homme qui n'a pas la main sur le destin de la population. C'est un homme qui n'a rien, qui n'a pas le pouvoir, qui n'a pas la parole, qui n'a pas la main sur le destin de la population.



CONCERTS

12H à 15H

Deux formations «rock improvisé» du Loria et d'INRIA pour l'occasion du 50^e anniversaire de mai 68 sur le campus lettres et sciences humaines de NANCY interpréteront des morceaux de musique rock pour rappeler l'ambiance musicale dans laquelle évoluaient les événements de Mai 68.

Chercheurs et membres du Loria et d'INRIA animeront la première partie du concert :

Sylvain CONTASSOT-VIVIER au saxophone, Antoine FALCONE aux claviers, Emmanuel NATAF à la basse et au chant, Pierre-Jean SPAENLEHAUER à la guitare, Philippe VINCENT à la batterie.



La seconde partie du concert sera animée par le groupe What da Fac de l'Université de Lorraine et d'INRIA, dont le style est du «rock instrumental».

Guitare : Pierre-Jean PANTEIX,

Basse: Gwendal KERVERN,

Batterie: Pierre-Jean SPAENLEHAUER.

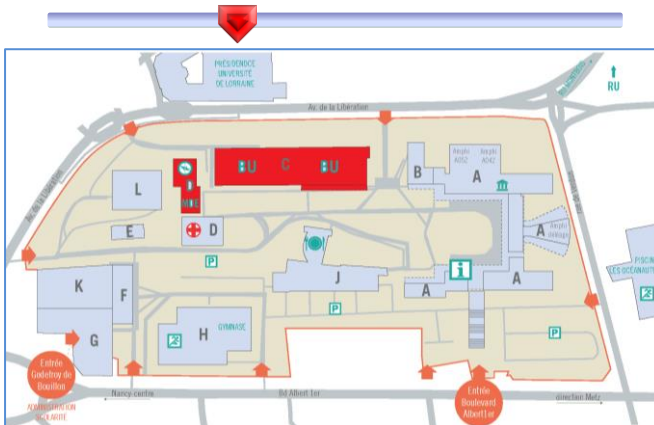
Un montage vidéo à partir d'archives de l'INA et d'archives de la bibliothèque universitaire de lettres, sciences humaines et sociales sera diffusé pendant le concert autour de trois thèmes : les mouvements étudiants, les revendications des ouvriers et le Festival mondial du théâtre de Nancy.

Valérie FORTUNE Etudiante, poétesse de l'Université de Lorraine introduira les concerts en slammant sur ses propres textes «Transgression».

Lieu des festivités

Plan A pelouse devant la BULSHS par beau temps

Plan B Amphithéâtre Deléage par temps pluvieux



THEATRE

15H00 à 16H

Lecture d'extraits de La Grève par les étudiants du Théâtre Universitaire de Nancy dirigés par **Caroline BORNEMANN** et **Denis MILOS**.

Cette pièce écrite en mai 1968 par des membres du théâtre universitaire d'alors et en collaboration avec des ouvriers occupant leur usine, rend hommage aux luttes ouvrières. Jouée aux portes des usines occupées, elle se rattache au courant de l'Agit-prop, celui d'un théâtre qui se voulait «au service du peuple».

CONFERENCES

17H à 19H

Pascal RAGGI Maître de conférences HDR en histoire contemporaine - Université de Lorraine - Nancy - Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire (CRULH)
«Ouvriers lorrains et étudiants de Nancy en Mai 68»

Jérôme POZZI Maître de conférences en histoire contemporaine - Université de Lorraine - Nancy - Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire (CRULH) - EA3945
«Les étudiants de Nancy en Mai 68»

Cette conférence a pour objectif de présenter un panorama du milieu étudiant à Nancy en mai 1968. Comment se répartissent les 20000 étudiants présents dans la cité ducale à cette date et comment s'organise leur vie universitaire ? Nous mettrons également l'accent sur la politisation réelle ou supposée des étudiants dans les années 1960 à l'échelle d'une ville de province, réputée comme plutôt calme. Nous verrons que l'engagement des étudiants se manifeste au travers d'organisation politiques, mais aussi dans le cadre d'associations, à l'instar de l'Association générale des étudiants de Nancy (AGEN).

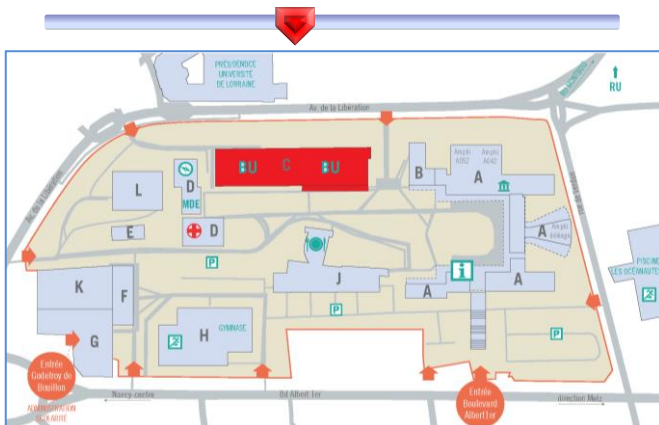
Didier FRANCFORT Professeur à l'Université de Lorraine. Directeur de l'Institut d'Histoire Culturelle Européenne Bronislaw Geremek au Château des Lumières (Lunéville)
«Le Hit-Parade de 68»

Un examen des nouveautés et des succès dans le domaine des musiques populaires dans l'année 1968, en Europe, montre la coexistence de sensibilités nouvelles et d'un attachement à des formes immuables de chansons sentimentales ou dansantes.

Magali ROUX Doctorante, Université de Lorraine, Lisec, Laboratoire Interuniversité en Sciences de l'Education et de la Communication (EA 2310)

«La crise de Mai 68 : Le rôle de l'Université en question»

Notre communication s'appuie sur une thèse en sciences de l'éducation portant sur la dimension politique de la formation. Nous questionnerons les transformations et réformes du système éducatif à l'œuvre durant la crise de 1968, et plus particulièrement la remise en question du rôle de l'université dans le système global de formation professionnelle.



EXPOSITIONS

Avril/Mai/Juin 2018

«Histoire du campus dans les années soixante» Maison De l'Étudiant

En 1963, débute la construction du campus et en 1964-1965 l'université s'installe définitivement sur l'ancien domaine de Turique. Invitation à revenir sur le passé par le biais de photographies retraçant l'histoire de la construction du campus dans les années soixante et qui fut jadis un Institut de Formation et un Pensionnat.

«Le Festival fait sa révolution en avril 1968» Maison De l'Étudiant

Invitation à découvrir comment «Dionysies Internationales Théâtre Etudiant» deviendra après une première année d'existence le «Festival Mondial du Théâtre Universitaire de Nancy».

